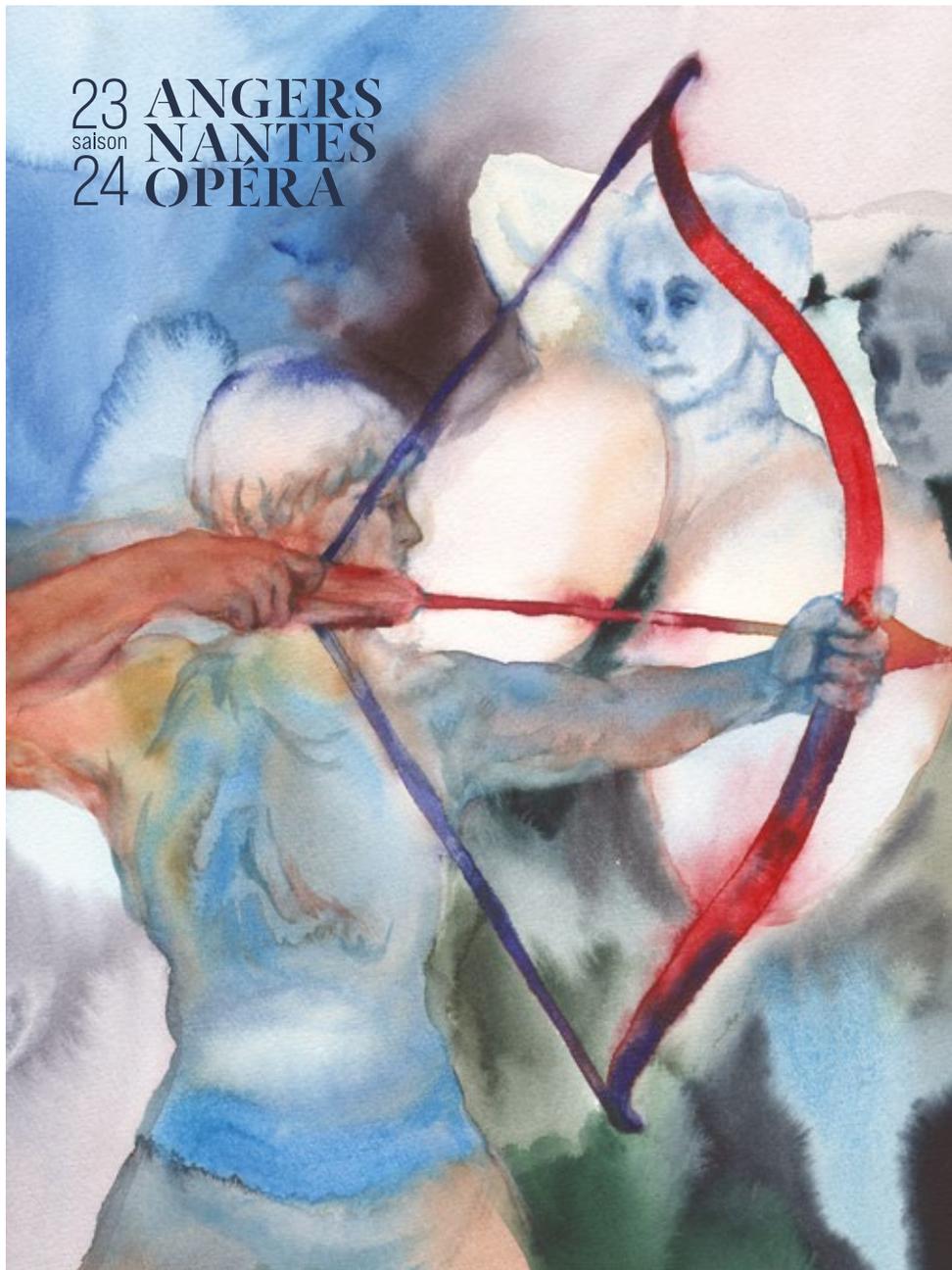


23 ANGERS
saison NANTES
24 OPERA



CLAUDIO MONTEVERDI
LE RETOUR D'ULYSSE DANS SA PATRIE

Syndicat Mixte d'Angers Nantes Opéra

Président : Nicolas Dufetel

Vice-président : Aymeric Seassau

Angers Loire Métropole

Membres titulaires : Caroline Houssin-Salvetat, Laurent Vieu,

Dominique Brejeon, Constance Nebbula, Céline Véron

Membres suppléants : Jeanne Behre-Robinson, Héléne Cruyppenninck,

Vincent Février, Paul Heulin, Héléne Bernugat, Véronique Maillet

Nantes Métropole

Membres titulaires : Fabrice Roussel, Jeanne Sotter, Françoise Delaby,

Aurélien Boulé, Elhadi Azzi, François Vouzellaud, Guillaume Richard

Membres suppléants : Jean-Claude Lemasson, Elisabeth Lefranc,

Pascal Bolo, Anne-Sophie Judalet, Florian Le Teuff, Véronique Cadieu,

Marie-Cécile Gessant, Matthieu Annereau

Orchestre National des Pays de la Loire

Antoine Chéreau

Angers Nantes Opéra remercie :



Baroque
en scène *b*



OPÉRA

CLAUDIO MONTEVERDI

LE RETOUR D'ULYSSE DANS SA PATRIE

Opéra en un prologue et trois actes [1640]

Livret de Giacomo Badoaro, d'après *L'Odyssée*

NANTES
CITÉ DES CONGRÈS
Samedi 28 octobre
2023

Dans le cadre de Baroque en scène
En partenariat avec la Cité des Congrès de Nantes et la Soufflerie

Opéra en italien, surtitré en français
Durée : 2h55, avec entracte

Direction musicale Emiliano Gonzalez Toro	Ulysse Emiliano Gonzalez Toro
Mise en scène Mathilde Etienne	Pénélope Fleur Barron
Ensemble I Gemelli	Mélantho Mathilde Etienne
clavecin et orgue positif Violaine Cochard	Télémaque Zachary Wilder
harpe triple Marie-Domitille Murez	Euryclée Alix Le Saux
archiluth Vincent Flückiger	Eumée Nicholas Scott
guitare et théorbe Nacho Laguna	Iros Fulvio Bettini
violons Stéphanie Paulet, Margherita Pupulin	Pisandre Anders Dahlin
viole de gambe, lirone, trompette marine Louise Bouedo, Louise Pierrard	Eurymaque Alvaro Zambrano
basse de violon Gauthier Broutin	Antinoos / Le Temps Nicolas Brooymans
contrebasse Jérémy Bruyère	La Fragilité humaine David Hansen
cornets, flûtes Josué Meléndez, Rodrigo Calveyra	Anphinome / Jupiter Juan Sancho
doulciane, flûte Mélanie Flahaut	Neptune Christian Immler
sacqueboutes Miguel Tantos Sevillano, Fabio di Cataldo	Minerve / Fortune Mayan Goldenfeld
	Junon / Amour Lysa Menu



Inspiré de *L'Odyssée* d'Homère, le second ouvrage de Claudio Monteverdi qui nous soit intégralement parvenu, créé à Venise en 1640, repose sur un formidable mélange des genres, où l'on se surprend parfois à éclater de rire les yeux remplis de larmes.

Afin de troubler le spectateur, *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* utilise le procédé baroque du théâtre dans le théâtre, le prologue introduisant l'action en faisant dialoguer de façon poétique des figures allégoriques. L'histoire débute sur l'ineffable plainte de Pénélope, dont Gabriel Fauré fera aussi un admirable opéra en 1913.

Le premier monologue de l'héroïne atteint un paroxysme dans l'expression d'une attente devenue insupportable, évoquant le lamento d'*Ariane* (1608), extrait d'un opéra à jamais perdu.

Le compositeur représente l'abandon avec une même puissance théâtrale que dans l'impossible deuil d'Orphée de son premier opéra (1607) ou les frémissements adieux à Rome d'Octavie du *Couronnement de Poppée* (1642).

Le tragique est cependant traversé ici de moments comiques, comme dans la vie, les dieux et les humains coexistant. C'est Minerve qui redonne l'espoir à Ulysse alors qu'il se croit débarqué sur une terre inconnue, avant de le déguiser en vieillard pour qu'il ne soit pas reconnu des

prétendants en retrouvant sa demeure. La légèreté se mêle au pathétique, à la manière des pièces de William Shakespeare, la servante Mélantho incitant Pénélope à passer à autre chose en regardant ceux qui la courtisent.

Dans un surprenant élan du drame vers la comédie, le glouton Iros décide de se suicider après la mort des prétendants, se livrant à une réjouissante parodie de lamento.

Christophe Gervot, printemps 2023

ARGUMENT

Prologue

La Fragilité humaine déplore sa mortelle condition, tributaire des forces que sont le Temps boiteux, la Fortune aveugle et l'Amour cruel.

Acte I

Pénélope pleure la longue absence de son époux ; la vieille Euryclée, nourrice d'Ulysse, tente en vain de la consoler. La servante de Pénélope, Mélantho, chante avec son amant Eurymaque l'amour qui les unit. Les Phéaciens déposent Ulysse endormi sur le rivage d'Ithaque, enfreignant ainsi les ordres de Neptune. Courroucé, celui-ci obtient de Jupiter le droit de les punir : tandis que les Phéaciens naviguent sur les flots en célébrant leur joie de vivre, il transforme leur navire en rocher. Ulysse s'éveille, seul, sur une côte qu'il ne reconnaît pas. Il se lamente et s'en prend aux dieux, puis aux Phéaciens qu'il croit coupables de l'avoir abandonné. Minerve apparaît, déguisée en jeune berger. Après avoir révélé au héros qu'il se trouve à Ithaque, elle lui dévoile sa véritable identité et lui indique les moyens de la vengeance : déguisé en vieillard, il ira espionner les prétendants qui assaillent Pénélope. Ulysse revêt sa nouvelle apparence en buvant l'eau d'une source magique, et Minerve confie ses biens à la protection des Nymphes et des Naiades. Mélantho

tente en vain de convaincre Pénélope d'oublier Ulysse et de céder aux avances des Prétendants. Le berger Eumée, seul au milieu de son troupeau, plaint le destin des rois : les hommes de condition modeste, eux, peuvent se contenter des plaisirs simples de la nature. Surgit Iros le glouton, qui raille cet idéal champêtre : en ce qui le concerne, les animaux qu'élève Eumée, il les mange. Le berger le chasse prestement et s'inquiète du sort d'Ulysse. Ce dernier entre en scène, sous son apparence de vieillard, et annonce mystérieusement le retour proche du héros. Eumée laisse éclater sa joie.

Acte II

Télémaque est aux côtés de Minerve sur le char céleste qui le ramène de Sparte, où il est allé chercher des nouvelles de son père. Eumée accueille Télémaque avec émotion et allégresse, et lui fait part de la prédiction mystérieuse du « vieillard ». Ce dernier unit sa voix à celle du berger pour confirmer ses dires. A la demande de Télémaque, Eumée part au palais annoncer à Pénélope l'arrivée de son fils. La terre engloutit Ulysse. Pour Télémaque, la disparition du vieillard est un mauvais présage qui signifie la mort de son père. Mais le héros resurgit des profondeurs, cette fois sous son apparence véritable. Le père et le fils s'abandonnent à la joie des retrouvailles. Les Prétendants (Antinoos, Pisandre et Amphinome) tentent en vain de séduire Pénélope. En désespoir de cause, ils l'invitent à se divertir. Eumée rejoint le palais pour annoncer à Pénélope l'arrivée de Télémaque et le retour imminent d'Ulysse.

Les Prétendants, inquiets de cette nouvelle, envisagent de tuer Télémaque, mais un signe néfaste du ciel les en dissuade. Ils décident donc d'acheter le cœur de Pénélope avec des présents. Dans la forêt, Ulysse affirme sa confiance en Minerve, qui lui renouvelle l'assurance de sa protection : elle inspirera à Pénélope l'idée d'une épreuve au cours de laquelle les Prétendants, pour obtenir sa main, devront réussir à tendre l'arc d'Ulysse; le héros s'emparera alors de l'arme pour les tuer. Télémaque raconte à sa mère son voyage à Sparte et sa rencontre avec la reine Hélène. Pénélope s'indigne de l'entendre vanter la beauté d'Hélène, mais Télémaque lui fait part de l'heureux présage dont la reine de Sparte a été l'interprète. Antinoos reproche à Eumée d'avoir introduit le « vieillard » au palais et couvre d'insultes le berger et son protégé. À son tour, Iros s'en prend au « vieillard » et le provoque au combat. Iros est vaincu. Mettant leur projet à exécution, les Prétendants comblent tour à tour Pénélope de cadeaux. La reine propose alors l'épreuve de l'arc, redonnant ainsi espoir aux séducteurs, mais aucun d'entre eux ne parvient à tendre l'arc. L'humble « vieillard » demande alors à tenter sa chance; à la stupeur générale, il surmonte l'épreuve – et massacre tous les Prétendants.

Acte III

Iros déplore la mort des Prétendants, dont il était le pique-assiette : affamé, désespéré, il veut mettre fin à ses jours. Tandis que Mélantho invite Pénélope à punir le massacre, la reine se lamente sur son propre sort. Eumée, révélant à Pénélope l'identité réelle du « vieillard », se heurte à l'incrédulité de la reine. Télémaque vient confirmer les dires du berger, mais en vain. Minerve persuade Junon d'intercéder auprès de Jupiter : les souffrances des hommes, provoquées par les querelles des Dieux, n'ont que trop duré. Junon demande alors à son époux de mettre un terme à l'errance d'Ulysse ; Jupiter s'emploie à son tour à fléchir le dieu des ondes, et Neptune finit par accorder son pardon à Ulysse. La décision des dieux est célébrée par un chœur maritime et céleste. Euryclée, qui a d'elle-même reconnu Ulysse, est en proie à un cruel dilemme : devra-t-elle obéir au héros qui lui a intimé l'ordre de se taire, ou parlera-t-elle pour soulager la souffrance de Pénélope ? Télémaque et Eumée tentent toujours, en vain, d'arracher la reine à son incrédulité. Ulysse entre enfin sous sa véritable apparence, mais Pénélope se refuse toujours à le reconnaître. Ulysse décrit alors le drap à l'effigie de Diane qui recouvre le lit conjugal, et convainc ainsi Pénélope. Les deux époux donnent libre cours à la joie des retrouvailles.



SCÈNE PAR SCÈNE

Synopsis du manuscrit de Vienne

Le livret original de Badoaro prévoyait cinq actes et un prologue allégorique où intervenaient le Destin, la Prudence et le Courage. La partition viennoise présente une organisation en trois actes et un prologue totalement différent.

Prologue

La Fragilité humaine face à ses vicissitudes majeures : le Temps implacable, la Fortune aveugle et l'Amour tyran.

Acte I

Lamento de Pénélope implorant le ciel pour le retour de son époux et déplorant son sort.

Duo d'amour et déclarations brûlantes de Mélantho et Eurymaque.

La fureur de Neptune contre les Phéaciens, qui ont ramené Ulysse à Ithaque. Jupiter, après avoir tenté de le calmer, lui donne raison.

Réjouissances des Phéaciens qui pensent avoir trompé la fureur de Neptune. Le dieu des mers se venge en transformant leur vaisseau en un rocher.

Ulysse se réveille sur une plage qu'il ne reconnaît pas. Colère d'Ulysse, croyant avoir été trompé, à l'encontre des Phéaciens.

Minerve, déguisée en berger, lui révèle son arrivée à Ithaque. Reprenant son apparence divine, elle lui annonce la constance et l'infortune de Pénélope, et lui offre son aide.

Ulysse chante sa joie.

Mélantho tente de convaincre Pénélope de céder aux avances des prétendants. Refus indigné de l'épouse d'Ulysse.

Altercation opposant le fidèle berger Eumée et le goinfre parasite de la cour, Iros.

Ulysse apparaît déguisé en vieillard mendiant. Eumée lui offre alors l'hospitalité.

Acte II

Minerve apparaît sur son char volant, accompagnée de Télémaque, de retour de Sparte.

Ulysse et Eumée viennent à leur rencontre et annoncent le retour imminent d'Ulysse.

Ulysse, demeuré seul avec son fils, reprend son apparence véritable et se fait reconnaître de lui.

Entracte

Tentatives de séduction des prétendants, qui décident d'organiser un bal en l'honneur de Pénélope.

Apparition d'Eumée qui annonce le retour imminent d'Ulysse.

Les prétendants envisagent l'assassinat de Télémaque. Manifestation de la colère divine, les incitant plutôt à tenter Pénélope par de riches cadeaux.

« Boschereccia », dialogue en forêt d'Ulysse et de Minerve, qui lui confirme son soutien dans une aria triomphante.

Télémaque relate à sa mère son voyage à travers la Grèce, à la recherche de son père, et sa rencontre avec Hélène de Troie. Colère de Pénélope à l'encontre de celle qui engendra tous ses malheurs.

Rixe entre Iros et Ulysse, toujours déguisé en vieillard, dont il sort victorieux sous les yeux courroucés des prétendants, qui déposent ensuite leurs riches offrandes aux pieds de Pénélope. Celle-ci décide, sous une impulsion divine, d'offrir sa main à celui qui saura user de l'arc d'Ulysse. Scène de l'arc : échecs consécutifs des prétendants, le vieillard tente alors l'épreuve, bande l'arc, et avec l'aide de Minerve, abat les prétendants.

Acte III

Iros, seul et abandonné, pleure ridiculement la perte de ses protecteurs, et décide de se suicider.

Mélantho déplore devant Pénélope la perte de ses amants potentiels.

Eumée vient révéler que le vieillard était en fait Ulysse déguisé. Incrédulité et colère de Pénélope.

Télémaque à son tour tente de convaincre sa mère, qui s'obstine plus encore.

Minerve demande à Junon d'intercéder auprès de son époux Jupiter en faveur d'Ulysse.

Jupiter obtient de Neptune son pardon pour Ulysse, dont l'errance peut désormais prendre fin. Un double chœur, céleste et maritime, scelle la réconciliation des dieux, mettant un terme définitif aux démêlés qui ont amené et suivi la guerre de Troie.

La nourrice Euryclée, qui a reconnu Ulysse à sa cicatrice, ne sait si elle doit respecter le silence que son ancien maître lui a imposé.

Pénélope rejette avec véhémence les affirmations d'Eumée et de Télémaque.

Survient Ulysse, que Pénélope refuse encore de reconnaître, malgré l'intervention d'Euryclée, qui a finalement décidé de rompre son silence. Ulysse décrit la couverture brodée à l'effigie de Diane dont elle recouvre chaque soir leur lit. Reconnaissance et chants d'allégresse d'Ulysse et de Pénélope réunis.



Claudio Monteverdi, compositeur italien de la fin de la Renaissance, est décédé le 29 novembre 1643 à Venise. Il a été baptisé le 15 mai 1567 à Crémone, dans le duché de Milan en Italie, et a joué un rôle important dans le développement du genre opéra. Il a également contribué à insuffler un esprit séculier « moderne » à la musique de l'église.

Né d'une famille de chirurgiens-barbiers et de chimistes, Monteverdi poursuit ses études de musique à la cathédrale de Crémone et écrit plusieurs recueils de musique sacrée et profane dès l'adolescence. Vers 1590, il devient violoniste du duc de Mantoue. Il entre rapidement en contact avec certains des meilleurs musiciens. Monteverdi en est immédiatement influencé. Les mélodies sont anguleuses, les harmonies de plus en plus dissonantes et l'ambiance extrêmement tendue. Le nouveau style et la nouvelle atmosphère semblent avoir impacté son œuvre durablement.

Il obtient le poste de *maestro di cappella* du duc en 1602, à l'âge de 35 ans. Il publie deux autres livres de madrigaux en 1603 et 1605. La manière avant-gardiste est désormais mieux assimilée. Son style musical est sensuel, souvent empreint de légèreté et d'humour.

Ces nouvelles idées musicales, en particulier son utilisation de dissonances intenses et prolongées, ont poussé les conservateurs à l'attaquer. Monteverdi devient la figure de proue de l'avant-garde, le compositeur le plus célèbre de l'époque et doit répondre sur sa vision de l'art. Il nie le rôle de révolu-

CLAUDIO MONTEVERDI

Compositeur

1567-1643

tionnaire, affirmant qu'il n'est que l'adepte d'une nouvelle école et affirme sa foi en une tradition, plus ancienne, représentée par la polyphonie pure de compositeurs tels que Josquin des Prez et Giovanni Palestrina.

Si ses madrigaux l'ont rendu célèbre en dehors de l'Italie du Nord, son premier opéra, *Orfeo*, joué en 1607, l'a établi comme compositeur de musique à grande échelle. Dans *Orfeo*, il combine l'opulence des divertissements dramatiques avec la franchise d'un simple conte pastoral raconté en récitatif. Avec un grand don pour l'unité dramatique, il façonne des actes entiers en unités musicales plutôt que de les assembler en petites sections. Il fait preuve d'un sens de l'adéquation entre les climax du drame et les climax musicaux, en utilisant les dissonances, la virtuosité du chanteur ou les sonorités instrumentales pour créer un sentiment d'émotion exacerbée.

Quelques mois après la production d'*Orfeo*, Monteverdi est invité à composer un nouvel opéra dans le cadre des célébrations du mariage de l'héritier du duc, *L'Arianna* en mai 1608. Le succès est énorme. Mais, à l'exception du célèbre « Lamento », la première grande scène d'opéra, la partition a été perdue.

Monteverdi retourne à Crémone et arrange le « Lamento » en un madrigal à cinq voix, puis écrit une mélodie madrigalesque sur la mort de sa prima donna : *La Sestina*, summum de la musique dissonante et angoissée. Il écrit beaucoup de musique sacrée, qu'il publie en 1610 dans un volume contenant une messe à l'ancienne et de la musique pour les vêpres des fêtes de la Vierge Marie.

Lorsque le *maestro di cappella* de Saint-Marc de Venise meurt, Monteverdi le remplace à l'automne 1613. Les lettres de Monteverdi datant de ses premières années à Venise révèlent une philosophie de la musique dramatique. Cette philosophie ne façonnera pas seulement l'œuvre ultérieure de Monteverdi, mais influencera également l'histoire de l'opéra en général. L'expression des émotions humaines et la création d'êtres humains reconnaissables, avec leurs changements d'esprit et d'humeur, devient de plus en plus importante aux yeux de Monteverdi. Cela l'amène à développer une plus grande variété de moyens musicaux.

Il divise les émotions en trois types fondamentaux : l'amour, la guerre et la tranquillité. Chacune peut être exprimée par des rythmes et des harmonies

différents. Un autre élément de ses théories est le réalisme – l'imitation des sons de la nature de diverses manières (une théorie exprimée par Vincent Galilée à la fin du XVI^e siècle et inspirée d'Aristote).. Sa cantate dramatique *Le Combat de Tancredi et Clorinde* (1624) intègre toutes ces idées.

Monteverdi et sa famille sortent indemnes de la peste qui s'est déclarée en 1630. A la fin de l'épidémie en novembre 1631, il écrit une grande messe pour le service d'action de grâces à Saint-Marc.

Le dernier recueil de madrigaux de Monteverdi, publié en 1638, a été compilé sous le titre, *Madrigali Guerrieri et Amorosì*, une vaste anthologie rétrospective de sa musique depuis 1608, suivie en 1640 de *la Selva Morale e spirituale*, son pendant sacré.

En 1637, Venise ouvre sa première maison d'opéra. Monteverdi est impliqué dès l'ouverture. *L'Arianna* y est repris et quatre nouveaux opéras sont composés en l'espace de trois ans, dont les chefs-d'œuvre *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* et *Le Couronnement de Poppée*. Ils sont considérés comme les premiers opéras modernes. C'est avec ces œuvres que Monteverdi a prouvé qu'il était l'un des plus grands dramaturges musicaux de tous les temps. Lorsqu'il meurt des suites d'une courte maladie, les habitants de Venise lui témoignent leur reconnaissance en l'enterrant dans l'église des Frari, où se dresse encore un monument à sa mémoire.



Après le concert d'octobre 2021 au Théâtre des Champs-Élysées, le ténor **Emiliano Gonzalez Toro** retrouve à Nantes le rôle-titre d'*Il Ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi, tout en dirigeant l'ensemble I Gemelli qu'il a fondé en 2018 avec la soprano Mathilde Etienne. Un retour aux sources de l'opéra, dans une énergie de chaque instant, basée sur un travail d'équipe entre musiciens et chanteurs.

Comment présenteriez-vous l'ensemble I Gemelli et quels en ont été les premiers temps forts ?

Emiliano Gonzalez Toro : Tout est né de la nécessité, après vingt ans de carrière, de prendre part à la production pour aller au bout de nos idées. C'est ainsi que nous avons choisi, pour débiter, une œuvre quasi inconnue, *Les Vêpres* de Chiara Margarita Cozzolani, abbesse milanaise du XVII^e siècle, afin de donner une impulsion à cet ensemble en trouvant un son, une dynamique et une méthode de travail. Durant la pandémie, nous avons poursuivi cette recherche commune en réalisant au Théâtre Graslin la captation de *Dolce Tormento*, sur des airs et des cantates allant de Monteverdi à Cavalli, dont Mathilde assurait la mise en espace. Nous avons également enregistré le répertoire du légendaire ténor Francesco Rasi, pour qui le rôle d'Orfeo avait été écrit, sous le titre *Soleil noir*.

Quelles sont les spécificités d'*Il Ritorno d'Ulisse in patria* ?

Des trois ouvrages de Monteverdi qui nous sont parvenus, *Il Ritorno* est injustement le moins considéré.

EMILIANO GONZALEZ TORO

Directeur musical

Entretien

Tout est prétexte à un traitement musical, Monteverdi s'amusant aussi avec ses propres outils et se parodiant lui-même. Le lamento très poétique de Pénélope, comme celui d'Ulysse se réveillant à Ithaque, atteignent des sommets d'émotion, alors que les passages comiques, trouvant leur source dans la commedia dell'arte apportent un mélange des genres où un public savant comme un public populaire peut trouver son bonheur.

À quels personnages et à quels passages êtes-vous particulièrement sensibles ?

L'œuvre est riche de chacun de ses personnages, tous s'avérant nécessaires et intervenant régulièrement dans l'action.

J'éprouve une affection particulière pour les sept figures de ténors qui interviennent dans cet ouvrage, étant ténor moi-même, qui feraient perdre une couleur si l'une d'elles était ôtée... L'épreuve de l'arc me touche particulièrement, me faisant songer, par le spectaculaire massacre des prétendants, à *Turandot*. Je suis également très sensible à l'arrivée d'Ulysse, travesti pour ne pas être reconnu trop vite et faisant semblant d'être faible et sans défense. Les passages bouffons sont de savoureux moments de théâtre où l'on rit beaucoup malgré le tragique.

Vous retrouvez pour Angers Nantes Opéra le rôle d'Ulysse, tout en dirigeant votre ensemble. Comment peut-on à la fois interpréter un personnage et diriger l'ouvrage dans sa totalité ?

Nous sommes partis du constat que la direction musicale au sens moderne n'avait aucune raison d'être à l'époque de Monteverdi, et avons envisagé le travail de façon différente. Pour monter un opéra sans que personne ne dirige, nous avons repensé le cadre et la méthode, permettant aux chanteurs comme aux instrumentistes d'avoir un même vocabulaire, une semblable énergie et une manière commune de se mouvoir en faisant de la musique ensemble. Je dirige toutes les répétitions musicales tandis que Mathilde gère la dimension scénique, c'est un travail qui se monte et se prépare à deux. Une fois le spectacle monté, on peut alors se passer du chef, comme du metteur en scène, dans une

énergie jouissive et contagieuse où chacun transmet successivement à l'autre un relais tout au long de la représentation, comme on se passe la balle durant un match de football. Le public ne doit voir que le plaisir que nous avons à jouer ensemble, notre mission restant, avant tout, de l'inviter à voyager hors de son quotidien.

Entretien réalisé par Christophe Gervot, printemps 2023



EMILIANO GONZALEZ TORO Ténor



Ténor, chef, producteur et directeur du Festival de Froville, Emiliano Gonzalez Toro a chanté les grands chefs-d'œuvres des XVII^e et XVIII^e siècles avec les plus grands ensembles et les plus grands chefs.

C'est pour partager son immense expérience dans ce *Seicento* italien qu'Emiliano Gonzalez Toro crée avec Mathilde Etienne l'ensemble I Gemelli. En 2019, I Gemelli fait des débuts foudroyants au Théâtre des Champs-Élysées avec *L'Orfeo* de Monteverdi, Emiliano chantant le rôle-titre. Peu après, le Théâtre du Capitole de Toulouse reçoit ce spectacle pour deux soirées, l'Arsenal de Metz accueillant ensuite une version mise en espace tout aussi acclamée.

En 2021, il dirige et chante le rôle titre du *Ritorno d'Ulisse in patria* avant d'aborder en mai 2023 *L'Incoronazione di Poppea* qu'il dirige au Théâtre des Champs Elysées à Paris, au Victoria Hall de Genève ainsi qu'à L'Arsenal de Metz.

En septembre 2023 paraît le nouvel opus de l'ensemble I Gemelli co dirigé par Emiliano González Toro et Mathilde Etienne, récompensé par un diapason d'or, un choc de Classica et un Diamant d'opéra Magazine.

La saison 2023-2024 s'ouvrira par une grande tournée du *Ritorno d'Ulisse in Patria*, qui passera par les plus grandes scènes européennes. Emiliano dirigera et chantera les *Vêpres* de Monteverdi à Genève, en préambule de l'enregistrement pour le label Gemelli Factory (à paraître en 2025). Parmi les autres projets et collaborations, il chantera le rôle du Dancaire sous la direction de René Jacobs, Il sera Enée dans *Didon reine de Cartage* de Gaupner avec la Cetra à Bale et Amsterdam dirigé par Andrea Marcon, il participera également à une tournée et à l'enregistrement de la *messe en si* de Bach avec l'ensemble Pygmalion dirigé par Raphael Pichon.

La saison 23/24 s'achèvera avec la sortie d'un nouveau disque fusion latino/lyrique : *La misa criolla* d'Ariel Ramirez avec « The Amazing Keystone big band » et plusieurs invités de prestige.

MATHILDE ETIENNE

Metteuse en scène



Mathilde Etienne étudie la littérature à l'Université de Poitiers et l'art dramatique au Conservatoire Royal de Liège (Belgique) avant de commencer ses études de chant lyrique. Elle se forme notamment auprès de Micaëla Etcheverry, Rachel Yakar et Malcolm King pour le chant, Jacques Delcuvelierie pour le théâtre et Christian Schiaretti pour la mise en scène. Après ses différents diplômes elle se perfectionne en musique ancienne au Conservatoire de Paris.

En tant que soprano soliste elle a chanté avec Le Parlement de Musique, Les Musiciens du Louvre, Le Concert Spirituel, La Fenice, Orchestra of the 18th Century... Elle s'est produite en soliste au Théâtre des Champs-Élysées, au Capitole de Toulouse, à l'Opéra de Nantes, Tours, Lille, Bordeaux,

à la Comédie-Française, ainsi qu'aux festivals d'Ambronay, Avignon, Utrecht, Lessay, La Chaise-Dieu, Sablé...

En 2009, elle fait ses débuts en mise en scène dans *Carmen* de Bizet ; suivent en 2011 *Macbeth* de Verdi et *Atys* de Lully. En 2015-16 elle écrit et met en scène *Te Recuerdo* (Opéra de Lille, Festival des Arts-Scènes, TAC, Forum de Meyrin). En 2019 elle met en scène *L'Orfeo* de Monteverdi pour le Théâtre des Champs-Élysées. Ce spectacle, repris au Capitole de Toulouse, au Victoria Hall et à l'Opéra de Tours, est capté à l'Opéra de Nantes en 2020 pour IDAGIO et Stingray. Elle met également en scène pour le théâtre deux créations, *Les deux amis* et *L'île mystérieuse* d'après Jules Verne. En 2021 elle met en scène *Le Retour d'Ulysse* pour l'ensemble I Gemelli ; en 2023 la «trilogie» Monteverdi est achevée avec *le Couronnement de Poppée*.

Elle a fondé avec Emiliano Gonzalez Toro l'ensemble I Gemelli et le label Gemelli Factory pour lesquels elle assure la direction artistique et la dramaturgie. Leurs enregistrements et concerts ont reçu les plus hautes distinctions de la presse tout en recueillant l'adhésion du public.

La saison 2023-24 sera articulée autour des projets de l'ensemble, avec la tournée européenne du *Retour d'Ulysse* et les débuts américains d'I Gemelli. Mathilde assurera la direction artistique de l'enregistrement des *Vêpres* de Monteverdi (parution en 2025 chez Gemelli Factory).



ENSEMBLE I GEMELLI

En 2019, l'ensemble I Gemelli fait une entrée remarquée sur la scène baroque internationale avec un premier disque acclamé consacré au *Vespro* de Cozzolani (Choc Classica, Toccata's CD of the month et Diapason d'or de l'année 2019) suivi de *L'Orfeo* de Monteverdi au Théâtre des Champs-Élysées. L'ensemble poursuit sur sa lancée avec la sortie de *Soleil noir*, récital consacré à Francesco Rasi (Diapason d'Or de l'année 2021, Diamant Opéra Magazine, Opera News' Critics Choice, FFFF Télérama etc) et celle de *L'Orfeo* (5 Diapasons, Diamant Opéra Magazine, Disque de l'année du Figaro etc).

Fondé en 2018 par Emiliano Gonzalez Toro et Mathilde Étienne, l'ensemble I Gemelli est spécialisé dans la musique vocale du XVII^e siècle. Il a pour vocation de défendre les pièces majeures de cette époque comme des partitions moins connues, voire inédites.

À l'inverse d'une direction venant de la fosse ou du continuo, l'ensemble obéit aux inflexions d'un chef-chanteur dans une recherche déclamatoire, suivant la rhétorique du texte. Historiquement informé, l'ensemble I Gemelli joue sur instruments anciens, collaborant étroitement avec des universitaires et des musicologues pour l'élaboration de chaque

incontournables de la scène internationale ou des talents issus de la nouvelle génération de chanteurs et instrumentistes.

En 2022, le label Gemelli Factory est créé afin de pouvoir porter les projets ambitieux de l'ensemble et de ses artistes, en s'accordant les moyens nécessaires à une production phonographique maîtrisée d'un bout à l'autre.

Premier disque paru chez Gemelli Factory, *A Room of Mirrors* a immédiatement conquis le public et la critique en se voyant récompensé par un Gramophone Editor's Choice, un Diapason d'or, un Diamant Opéra magazine, une Clé resmusica, un Clic Classique News, Operanews Critic's Choice, et un Coup de cœur Forumopéra.

La saison 23-24 de l'ensemble I Gemelli est rendue possible grâce au généreux soutien de Madame Aline Foriel-Destezet, mécène principale.

L'ensemble I Gemelli est soutenu par la ville de Genève, l'Adami, la Spedidam, le CNM et la Fondation Orange.



Toutes les biographies des artistes de la production sont disponibles sur le site d'Angers Nantes Opéra



PROCHAINS RENDEZ-VOUS

ANGERS NANTES OPÉRA

OPÉRAS

LA CHAUVE-SOURIS (Die Fledermaus)

Johann Strauss

Mar. 20, jeu. 22, sam. 24, lun. 26

et mer. 28 février, Théâtre Graslin, Nantes

Dim. 10 et mar. 12 mars, Grand Théâtre, Angers

TOSCA

Giacomo Puccini

Dim. 5 mai et Mar. 7 mai, Grand Théâtre, Angers

Jeu. 23, sam. 25, dim. 26, mar. 28 et mer. 29 mai,

Théâtre Graslin, Nantes

LES AILES DU DÉSIR

Othman Louati

Lun. 6 et Mar. 7 mai, Théâtre Graslin, Nantes

VOIX DU MONDE

BOUBACAR TRAORÉ

Jeu. 14 décembre, Le Théâtre, Rezé

LES MÉLISMES DES STEPPES

Mer. 24 janvier, Théâtre Graslin, Nantes

SAN SALVADOR

Jeu. 14 mars, Le Théâtre, Rezé

BLANCANIEVES

Sam. 23 et dim. 24 mars, Théâtre Graslin,

Nantes

CANZONIERE GRECANICO SALENTINO

Mar. 26 mars, Grand Théâtre, Angers

CHANTS DU TRÀS-OS-MONTES

Mar. 7 mai, Le Théâtre, Rezé

NISHTIMAN PROJECT

Mer. 5 juin, Grand Théâtre, Angers

Jeu. 6 juin, Théâtre Graslin, Nantes

CONCERTS DU CHŒUR

ORATORIO DE NOËL

Camille Saint-Saëns

Sam. 16 décembre, Basilique Saint-Nicolas,

Nantes

MESSA DI GLORIA

Giacomo Puccini

Ven. 2 février, Théâtre Graslin, Nantes

Mar. 6 février, Grand Théâtre, Angers

MESSA DA REQUIEM

Giuseppe Verdi

Sam. 1^{er} et dim. 2 juin, Centre de Congrès,

Angers

Mar. 4 juin, Cité des Congrès, Nantes

EN FAMILLE

PEAU D'ÂNESSE

Jean-Jacques Fdida et Jean-Marie Machado

Jeu. 1^{er} février, Grand Théâtre, Angers

Jeu. 4 avril, Théâtre Graslin, Nantes

ÇA VA MIEUX EN LE CHANTANT

SI TOUS LES GARS DU MONDE...

Mar. 21 novembre, Grand Théâtre, Angers
Mer. 22 novembre, Théâtre Graslin, Nantes

DES BOUFFES À BROADWAY

Mer. 10 janvier, Grand Théâtre, Angers
Mer. 17 janvier, Théâtre Graslin, Nantes

ANGES ET DÉMONS

Mer. 6 mars, Théâtre Graslin, Nantes

SO BRITISH !

Mer. 10 avril, Théâtre Graslin, Nantes

QUATUOR EN DOUBLE

Ven. 24 mai, Grand Théâtre, Angers
Lun. 3 juin, Théâtre Graslin, Nantes

CONCERTS DU DIMANCHE MATIN

Théâtre Graslin, Nantes

Dim. 19 novembre, Romantisme... à la française

Dim. 3 décembre, Cosa rara

Dim. 17 décembre, D'España vengo !

Dim. 11 février, Sur un air de valse

Dim. 9 juin, D'autres quatuors

BAROQUE EN SCÈNE SAISON 23-24

LE RETOUR D'ULYSSE DANS SA PATRIE

Claudio Monteverdi - Ensemble I Gemelli
Sam. 28 octobre, La Cité des Congrès, Nantes

DONNE SACRE, DONNE PROFANE

Les Kapsber'girls - Caccini, Leonarda, Bembo,
Campana, Nascinbeni, Strozzi
Mar. 14 novembre, L'Auditorium, Rezé

RIPOSTA

La Guilde des Mercenaires
Jeu. 30 novembre, Chapelle de l'Immaculée,
Nantes

A STAR IS BORN

Aria Voce - Demantius, Pärt, Praetorius
Mar. 19 décembre, L'Auditorium, Rezé

ROMANCES INCIERTOS, UN AUTRE ORLANDO

François Chaignaud et Nina Laisné
Ven. 12 et Sam. 13 janvier, Théâtre Graslin,
Nantes

UN WEEK-END 100% BACH

Thomas Dunford, Café Zimmerman, Stradivario
et la Schola de la Cathédrale de Nantes
Ven. 22, Sam. 23 et Dim. 24 mars, Chapelle de
l'Immaculée, Nantes

PASSION SELON SAINT MATTHIEU

Jean-Bastien Bach
Mar. 26 mars, La Cité des Congrès, Nantes

AMOUR, GLOIRE ET BEAUTÉ

Stradivaria - Leclair, Clérambault, Rameau,
Couperin, Courbois
Dim. 28 avril, L'Auditorium, Rezé

« SUCRERIES » Y SE VA LA SEGUNDA

Ensemble Alkymia et la Maîtrise de la Cathédrale
de Nantes
Dim. 26 mai, Chapelle de l'Immaculée, Nantes

KING SIZE

Aria Voce - King size de Monteverdi, Gabrieli,
Purcell, Schütz, Bach, Charpentier, Haendel
Mar. 4 juin, Église Saint-Paul, Rezé

angers-nantes-opera.com
baroque-en-scene.com

Baroque en scène

Saison 2023/2024

www.baroque-en-scene.com



Cité
La
CONGRES / NANTES

LA
SOU
FFLE
RIE
REZÉ

ANGERS
NANTES
OPERA



MUSIQUE SACRÉE
CATHÉDRALE DE NANTES



Avec le soutien de la Ville de Nantes

Direction de la publication :

Alain Surrans

Coordination et édition :

Service communication, Secrétariat général

Textes :

Christophe Gervot (pages 5, 15 et 16)

Photos (enregistrement du disque *Le Retour d'Ulysse*) :

Michel Novak

Illustration :

Makiko Furuichi pour Angers Nantes Opéra

Conception graphique :

Jérôme Pellerin-Moncler

Impression :

Média Graphic, Rennes

Licences : 2021-1-3383, 2021-2-3385, 2021-3-3388

23
saison
24